Presse écrite FRA

Sofilm

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**

Périodicité : **Bimestrielle**

Audience : **49933**

Sujet du média : **Culture/Divertissement Cinéma,Jeux vidéos**



Edition : **Septembre - octobre 2023 P.95**

Journalistes : **VICTOR COURGEON**

Nombre de mots : **660**

À L'AFFICHE



Linda veut du poulet

UN FILM DE
Chiara Malta et Sébastien Laudenbach

EN SALLES
le 18 octobre

***Linda veut du poulet* démarre par un objet perdu : une bague. Mais une fois retrouvée, c'est un poulet qui se substitue à l'anneau comme objet de toutes les convoitises. Autour de cette recherche, c'est tout un petit monde de couleurs qui s'agite.**

Pour son deuxième long métrage d'animation, Sébastien Laudenbach s'est associé avec la réalisatrice Chiara Malta. Ils s'éloignent de l'univers du conte de *La Jeune fille sans mains* et ancrent leur histoire dans une petite cité, un jour de grève. Tous les commerces sont fermés, ce qui rend plus compliqué l'achat du fameux poulet. Mais surtout, tout est à l'arrêt et la mise en mouvement des personnages et des objets n'en est que plus perceptible. Après une longue installation, *Linda veut du poulet* régale par sa vitesse. Il aura fallu d'abord saisir les enjeux d'une punition injuste, l'esquisse des relations mère-fille de cette famille monoparentale, la déclaration d'une grève annoncée le jour de la leçon sur la Révolution française à l'école… Une fois l'environnement familial installé, les couleurs attribuées à chaque personnage, il est temps de partir en quête du volatile.

« CHICKEN RUN »

Impossible d'acheter un poulet car les magasins gardent portes closes ? Qu'à cela ne tienne, les poulets ne volent pas mais on peut voler un poulet. Paulette, la maman de Linda, a bien l'intention de tenir sa promesse : toute orange qu'elle est, elle s'immisce tel un renard dans le poulailler, la discrétion en moins. C'est là que le film met en branle sa mécanique comique : en réaction au vol de la volaille, s'engage une course-poursuite menée par un policier pataud. C'est donc un poulet poursuivant une femme qui poursuit un poulet. On revient aux fondamentaux du Guignol, où s'écharpent un gendarme et un voleur. Dans les spectacles de marionnettes, la bastonnade suscite l'intervention du public d'enfants, et l'arrivée d'un Guignol sauveur : ici c'est Jean-Michel, routier, transporteur de pastèques et… allergique aux plumes. À la voiture de Linda et sa maman, au vélo policier, s'ajoute désormais un camion. Les situations se déploient à toute berzingue, dans une grande fluidité visuelle et sonore. Au volant, Jean-Michel se révèle également mélomane, il écoute et fredonne l'ouverture de *La gazza ladra* de Rossini (en français, *La Pie voleuse*…). L'association du gag animé et de la musique classique évoque sans conteste la frénésie des cartoons. C'est dans cette filiation à Tex Avery que *Linda veut du poulet* déploie tout son potentiel humoristique.

Le rythme effréné du récit retombe quelque peu lors de séquences chantonnées de comédie musicale mais Sébastien Laudenbach et Chiara Malta parviennent à explorer des teintes émotionnelles plus sombres. On a vanté le mouvement et la couleur, mais les passages de nuit, où seules quelques lignes découpent les décors et dessinent les personnages, sont somptueux. Il faut citer l'ouverture d'une porte, l'allumage d'une lumière et le rétrécissement des pupilles d'un chat, ou encore un trajet nocturne en voiture. Linda allongée à l'arrière, demande à sa mère si on est dans le noir quand on est mort. L'ombre légère du décès du père plane sur le film. On cherche une bague, un poulet, une fugitive, mais on cherche surtout un souvenir. Personne ne sait tuer un poulet, et Linda ne sait pas comment son papa est mort. Dès le générique d'ouverture, sa disparition nous a été racontée en quelques vignettes rondes. La mémoire apparaît et disparaît comme des bulles de savon. *Linda veut du poulet* se termine dans une grande liesse populaire, on y ridiculise gentiment la police à coups de pastèques et tous les habitants partagent un repas. On dirait le banquet final d'un tome d'*Astérix*. Mais une question posée par la jeune héroïne subsiste : *« Ça a existé quand on se souvient pas ? »* Sa réminiscence réveille nos propres oublis. Il y avait la madeleine de Proust, il y aura désormais le poulet de Linda. **VICTOR COURGEON**

225897 - CISION 9092265600508

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Presse écrite FRA

PREMIERE

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**

Périodicité : **Mensuelle**

Audience : **477000**

Sujet du média : **Culture/Divertissement Cinéma,Jeux vidéos**





Edition : **Octobre 2023 P.13**

Journalistes : **FL**

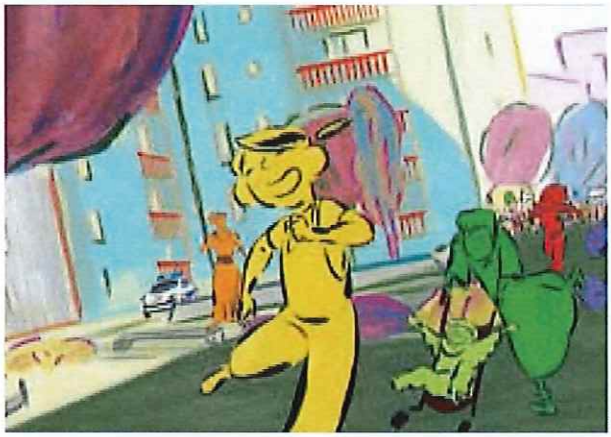
Nombre de mots : **326**

18 OCTOBRE ★★★★

LINDA VEUT DU POULET !

Une gamine exige un poulet aux poivrons, et c'est toute une cité qui est mise sens dessus dessous. Un film d'animation aussi hilarant que poignant.

Linda veut du poulet ! Très joli titre qui sonne comme une sommation. Et c'est un peu le cas : Paulette a injustement puni sa fille Linda, et pour accepter les excuses de sa mère, la gamine lui intime de cuisiner la recette de poulet aux poivrons de son défunt père. Mais une grève nationale met la France à l'arrêt, et les magasins sont désespérément fermés. La promesse de Paulette s'annonce plus compliquée que prévu à tenir, même avec l'aide de toute la cité… Bien loin de l'univers de son impressionnant conte *La Jeune Fille sans mains* (2016), Sébastien Laudenbach signe avec Chiara Malta *(Simple Women)* une histoire de deuil maquillée en comédie rocambolesque – le mot semble presque avoir été inventé pour le film. Un objet bigarré où chaque personnage est caractérisé par des traits noirs épais et une couleur bien spécifique : jaune, violet, vert… Simple sans être simplet, cet horizon visuel permet d'aborder des questions d'adultes en restant à hauteur d'enfants. On pense au *Petit Nicolas* (les bouquins de Sempé et Goscinny, comme le film d'animation sorti l'année dernière), auquel *Linda veut du poulet !* emprunte un état d'esprit à la fois très moderne et très *sixties*.



© DR

Bourrée de gags et d'exploits narratifs (le prologue sur la mort du père, chef-d'œuvre lacrymal), la course-poursuite à la volaille devient pulsion de vie pour une veuve et une orpheline qui s'étaient mises en stase. Une forme de résistance euphorique et contagieuse contre la fatalité et l'ordre établi. ◆ FL

ALLEZ-Y SI VOUS AVEZ AIMÉ *Les Quatre Cents Coups* (1959), *La Jeune Fille sans mains* (2016), *Le Petit Nicolas : Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ?* (2022)

Pays France • **De** Chiara Malta & Sébastien Laudenbach • **Avec les voix de** Mélinée Leclerc, Clotilde Hesme, Lætitia Dosch… • **Durée** 1 h 16

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Presse écrite FRA

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**

Périodicité : **Mensuelle**

Audience : **368000**

Sujet du média : **Lifestyle**



Edition : **Octobre 2023 P.51**

Journalistes : **-**

Nombre de mots : **196**

LA RÉDAC' AIME UN MAX

QUOI DE NEUF?

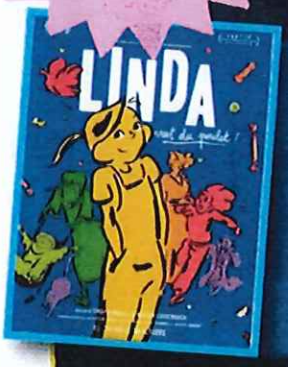
EN OCTOBRE 2023

CINÉ

L'HÉROÏNE DU MOIS

LINDA

ELLE VIT SEULE AVEC SA MAMAN,
dans un appartement d'une cité tranquille.





Linda veut du poulet, de Chiara Malta et Sébastien Laudenbach. Durée : 1 h 16, sortie en salles en France, le 18 octobre 2023.

SON POINT FAIBLE

Linda n'a qu'un seul souvenir de son père, mort quand elle avait un an : le poulet aux poivrons, qu'il cuisinait à merveille.

SES QUALITÉS

Elle est super déterminée et très débrouillarde. Heureusement, car sa maman Paulette semble parfois dépassée par le quotidien.

SES ALLIÉES

Ses copines du quartier, Annette, Carmen et Afia, sont toujours là pour l'aider.



CE QUI LUI ARRIVE

Paulette a injustement puni sa fille Linda. Elle est prête à tout pour se faire pardonner. Alors Linda exige qu'elle prépare un poulet aux poivrons, en souvenir de son papa. Mais comment trouver la précieuse volaille en ville, un jour de grève générale, quand tous les magasins sont fermés ? Direction, la campagne, où mère et fille se lancent dans une épopée joyeuse, avec des rencontres improbables et des quiproquos à gogo... jusqu'à un final éblouissant qui réunit la cité tout entière. Un film touchant, drôle et coloré, à voir absolument !

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Presse écrite FRA

GEO Ado

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**

Périodicité : **Mensuelle**

Audience : **827000**

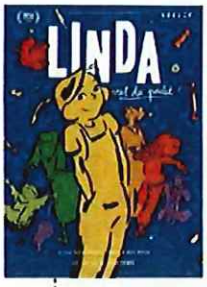
Sujet du média : **Actualités-Infos Générales,Lifestyle**



Edition : **Octobre 2023 P.51**

Journalistes : **-**

Nombre de mots : **180**



Ciné

3 raisons d'aimer...

LINDA VEUT DU POULET !

1 Un périple farfelu
Linda demande du poulet à sa mère pour le déjeuner. Problème : tout est fermé à cause de la grève générale. Débute une aventure totalement dingue, où la fillette entraîne avec elle divers personnages hauts en couleur.

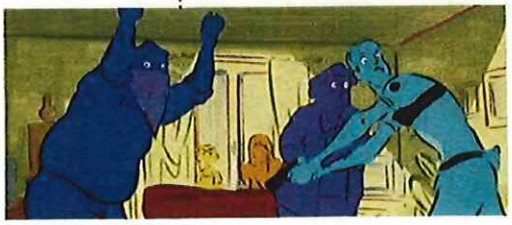
2 Une tragédie joyeuse
Son père adorait le poulet aux poivrons, et Linda, durant sa quête, cherche inconsciemment à se rapprocher de cet homme décédé quand elle avait un an. Ce joyau d'animation traite donc du deuil, des blessures d'enfance qui ne guérissent jamais, mais il le fait avec une fraîcheur et un humour absurde des plus réjouissants.

3 Un look visuel surprenant
Le vent de liberté qui souffle sur ce film se remarque aussi à travers son graphisme : on identifie les personnages, dessinés en ligne noire, par leur couleur (jaune pour Linda, orange pour sa mère...). Quant aux décors, ils sont très peu détaillés, ce qui permet de laisser travailler son imagination. Stimulant.

De Chiara Malta et Sébastien Laudenbach. Sortie le 18 octobre.



© Gebeka Films



© Gebeka Films

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.